



©Rémi Blasquez

THÉÂTRE  
**JEU. 20 ET VEN. 21 JANVIER À 20H**  
 Théâtre Jean-Claude Carrière

**REBIBBIA**  
**Louise Vignaud**  
**Cie La Résolue**

Emprisonnée à Rebibbia, la plus grande prison pour femmes d'Italie, Goliarda Sapienza transcende l'enfermement dans une élogie à la vie et à la liberté. Inspirée de son roman *L'Université de Rebibbia*, la pièce raconte ses quelques jours de détention en compagnie de ses codétenues. Prostituées, activistes d'extrême-gauche, criminelles, ces femmes croisées derrière les barreaux rayonnent d'une humanité fabuleuse...



© Sun Yuli Nah

JAZZ VOCAL  
**JEUDI 27 JANVIER À 20H30**  
 Théâtre Jean-Claude Carrière

**YOUN SUN NAH**



La chanteuse coréenne sort son nouvel album *Waking World*.

Tout juste 20 ans après la sortie de *Light for the people*, l'album qui l'a présentée au public français, la chanteuse coréenne Youn Sun Nah publie son nouvel opus début 2022, le premier dont elle a écrit l'ensemble des paroles et de la musique : 11 chansons fidèles aux différents univers de sa discographie, empruntant tantôt au jazz, à la pop, à la folk et aux musiques du monde.

**BILLETTERIE / RENSEIGNEMENTS**

- Au guichet - 178, rue de la Carrièreasse : mardi et jeudi de 14h à 18h
- Au 0 800 200 165 (Service & appel gratuits) : du lundi au vendredi de 14h à 18h
- Sur [domainedo.fr](http://domainedo.fr)

Tramway ligne 1 - arrêt Malbosc



DOMAINE D'O SAISON 2122

© Pascale Fournier



**HUIT HEURES NE FONT PAS UN JOUR**

Julie Deliquet

**MER. 5, JEU. 6 ET VEN. 7 JANVIER 2022 À 20H**  
 Théâtre Jean-Claude Carrière



## HUIT HEURES NE FONT PAS UN JOUR

Julie Deliquet

d'après Rainer Werner Fassbinder

### Théâtre

MER. 5, JEU. 6 ET VEN. 7 JANVIER  
20H

Théâtre Jean-Claude Carrière  
À partir de 14 ans  
3h avec entracte  
Création 2021

Avec : **Lina Alsayed, Julie André, Éric Charon, Évelyne Didi, Christian Drillaud, Olivier Faliez, Ambre Febvre, Zakariya Gouram, Brahim Koutari, Agnès Ramy, David Seigneur, Mikaël Treguer, Hélène Viviès** et les enfants **Olga Kowalczyk** et **Victoire Puccinelli**

Collaboration artistique : **Pascale Fournier, Richard Sandra**  
Version scénique : **Julie André, Julie Deliquet, Florence Seyvoz**  
Scénographie : **Julie Deliquet, Zoé Pautet**

Lumière : **Vyara Stefanova**  
Son : **Pierre De Cintaz**  
Costumes : **Julie Scobeltzine**  
Régie générale : **Léo Rossi-Roth**

Le décor a été réalisé dans les ateliers du Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis, sous la direction de François Sallé.

*Huit heures ne font pas un jour* Rainer Werner Fassbinder Épisodes 1 à 5 - Traduction : Laurent Muhleisen Les œuvres de Rainer Werner Fassbinder sont représentées par L'ARCHE – agence théâtrale. L'intégralité des huit épisodes de l'œuvre *Huit heures ne font pas un jour* est publiée par L'ARCHE Éditeur, [www.arche-editeur.com](http://www.arche-editeur.com) ©L'Arche, 2021

Cette fresque prolétaire peinte par Fassbinder met en scène les destins d'une famille des 70's à travers la défense ouvrière, l'émancipation féminine... Julie Deliquet se saisit avec délectation de cette œuvre pionnière, série délicieuse, printanière, fraîche et remplie d'espoir et d'énergie positive. Rainer Werner Fassbinder mise sur la résolution des conflits par la mobilisation éclairée de ses personnages pour les rendre maîtres de leur destin !

La clé de la réussite tient à la façon d'entrelacer une approche matérialiste de la vie (comment mobiliser les ouvriers à l'usine ? comment lutter contre l'aliénation du travail ? comment se loger une fois la retraite venue ?) et à l'élan fictionnel qui emporte malgré tout, les personnages.

En partenariat avec



**Printemps  
des Comédiens  
Montpellier**

### LA GENÈSE : THÉÂTRE ET CINÉMA

C'est avec mes derniers projets, *Fanny et Alexandre* d'Ingmar Bergman, *Un conte de Noël* d'Arnaud Desplechin et *Violetta*, film que j'ai réalisé avec l'Opéra de Paris, que j'ai réellement assumé le titre de « metteuse en scène ». Ayant débuté la mise en scène par la réalisation filmique et ayant choisi de travailler au théâtre en collectif pour mon amour des acteurs, ces trois dernières créations ont pleinement réuni les deux. Le choc du vivant, la puissance du réel, l'art du direct et la fascination de l'éphémère m'ont fait choisir une vie de théâtre plutôt qu'une vie de cinéma. À travers le théâtre d'Ariane Mnouchkine et au travers de sa troupe du Soleil, celui de Frank Castorf et ses acteurs allemands, j'ai compris que ce qui nous relie tous au même instant, c'est la Vie.

Mon travail consiste à représenter la vie sur scène pour l'amour de la vie et non pas faire de l'art pour l'amour de l'art. Le spectateur assiste à une reconstitution de la vie en direct afin d'observer pleinement l'humain et donc pleinement le monde.

Si j'ai le désir aujourd'hui après *Fanny et Alexandre* et *Un conte de Noël* de m'emparer une nouvelle fois de dialogues non théâtraux, ça ne veut pas dire que demain je ne monterai pas Molière. J'ai tout d'abord monté les auteurs de théâtre, puis je m'en suis émancipée avec l'écriture de plateau et aujourd'hui j'y reviens avec des artistes qui multiplient leurs supports d'écriture. Je ne suis pas la seule à adapter du cinéma sur nos planches, nous pourrions même dire que c'est une mode, mais je pense que les modes sont saines parce qu'elles manifestent que les styles sont inscrits dans un mouvement qui régénère la créativité. C'est Claire Stavaux, éditrice de L'Arche qui m'a parlé pour la première fois de cette œuvre de Fassbinder puis Laurent Muhleisen, que je connais bien pour avoir collaboré avec lui à la Comédie Française, qui vient de terminer de la traduire. Aujourd'hui c'est l'envie d'une maison d'édition théâtrale de la publier. Quand on s'autorise à examiner les dialogues, on se rend compte avec évidence que c'est une écriture pensée pour l'oralité et qu'il est logique qu'elle fasse des ponts avec le théâtre. Depuis que le cinéma existe, ces deux arts se sont développés conjointement et c'est d'autant plus vrai pour des artistes qui se sont construits avec l'alternance des deux comme Ingmar Bergman et Rainer Werner Fassbinder.

### UNE SÉRIE FAMILIALE ET OUVRIÈRE : UNE ÉTINCELLE D'UTOPIE !

Quelques perles restent méconnues en France dans l'œuvre de Rainer Werner Fassbinder et viennent de la télévision, pour laquelle l'auteur a continuellement travaillé. À 26 ans, Fassbinder a déjà écrit treize pièces de théâtre, réalisé huit films, trois pièces radiophoniques et mis en scène ses propres pièces ainsi que celles d'autres auteurs. *Huit heures ne font pas un jour* forme ce que l'on appelle aujourd'hui une mini-série, en cinq épisodes, diffusée d'octobre 1972 à mars 1973 ainsi que trois épisodes non réalisés. Inédite en France, jamais représentée mondialement au théâtre à ce jour, elle apparaît comme une œuvre très personnelle, rare, affichant une tonalité surprenante pour Fassbinder : celle de l'espoir et de la joie ! Pour la première fois à la télévision allemande, Fassbinder souhaite décrire avec empathie et humour le quotidien d'une famille de la classe ouvrière à Cologne. En RFA dans les années 1970, la moitié des actifs sont des ouvriers. L'action subvertit la tradition de la série familiale, qui se tient d'ordinaire en milieu favorisé, et rencontrera un public nombreux et conquis. *Huit heures ne font pas un jour* est une œuvre pionnière, une série délicieuse, printanière, fraîche, remplie d'espoir et d'énergie positive. Ses nombreuses héroïnes et nombreux héros conjurent les différentes formes d'aliénation sociale, raciale et sexiste tant par leur inépuisable énergie individuelle que par leur capacité sans cesse renouvelée à s'associer spontanément les uns aux autres. Dans un esprit libertaire soixante-huitard, Fassbinder dépeint des gens du peuple à la grande richesse morale nouant des solidarités victorieuses en dehors de toutes institutions établies, syndicales ou partisans.

Julie Deliquet

**Avec le soutien de** L'École de la Comédie de Saint-Étienne / DIÈSE #Auvergne-Rhône-Alpes  
Julie Deliquet est artiste associée à la Coursive. **Production** : Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis **Coproduction** : La Comédie, centre dramatique national de Reims ; TnBA, Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine ; La Coursive, scène nationale de la Rochelle ; Théâtre Joliette, scène conventionnée de Marseille